



OFFICE DE L'ÉLEVAGE

n° CVB/08-04/06

# **COMITE VEAU DE BOUCHERIE**

**Séance du mardi 1<sup>er</sup> avril 2008**

**Situation des marchés**

## LE MARCHE DES PRODUITS LAITIERS

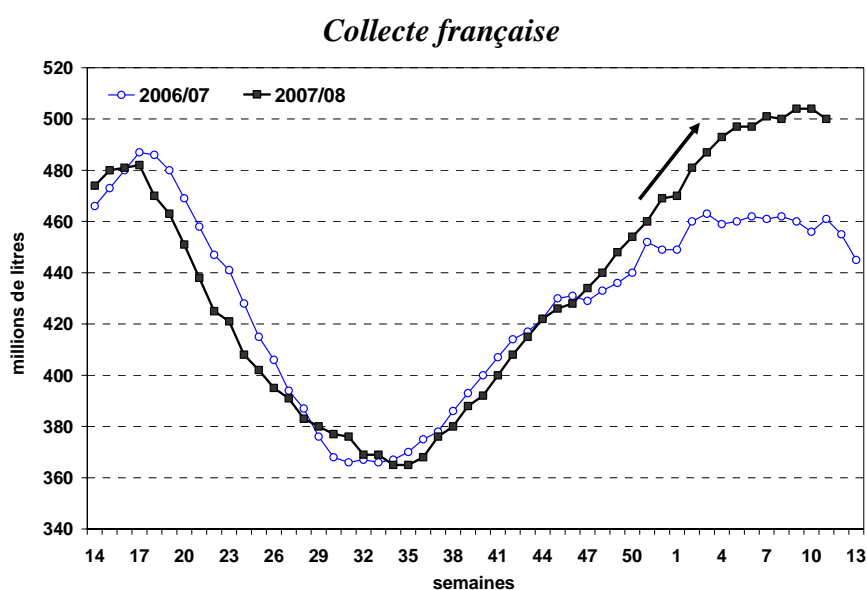
### 1. La collecte laitière<sup>1</sup>

#### 1.1. France : forte reprise de la collecte

La collecte française de lait de vache a été particulièrement faible sur la première partie de la campagne. A l'issue des sept premiers mois de la campagne (avril à fin octobre), la collecte affichait un déficit de production de 225.000 tonnes par rapport à fin octobre 2006 (- 0,9 %).

Néanmoins, **dès le mois de novembre 2007, la situation s'est inversée avec une nette reprise de la collecte française.** Cette reprise s'est encore accélérée au début de l'année 2008 (+ 6,8 % en janvier et + 8,3 % en février d'après les premières estimations de l'Office). Sur le plan national, les taux d'évolution hebdomadaire de la collecte ont atteint jusqu'à 10 % par rapport aux mêmes semaines de l'année 2007 (semaine 10) et jusqu'à plus de 15 % dans certaines régions (Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie).

Etant donné la forte sous-réalisation en 2006/07 (640.000 tonnes) et l'augmentation de la quantité globale garantie de 0,5 %, cette reprise est insuffisante pour permettre à la France d'approcher son quota. **La France devrait donc terminer la campagne 2007/08 avec une sous-réalisation de l'ordre de 400.000 tonnes.**



*Source : Sondage Office de l'Elevage*

<sup>1</sup> Toutes les comparaisons sont établies par rapport à la même période de l'année précédente.

## 1.2. Union européenne : dynamisme de la collecte en France et en Allemagne

Sur les premiers mois de la campagne laitière 2007/08, la collecte européenne est restée bien en-dessous des niveaux de la précédente campagne. Toutefois, à partir du mois de décembre 2007, la collecte est repartie à la hausse avec une véritable accélération au mois de janvier 2008. Ce rebond de la production à l'hiver est lié à la forte reprise de la collecte en France et en Allemagne qui représentent à elles seules près de 40 % de la collecte européenne. **En cumul d'avril 2007 à fin janvier 2008, la collecte de l'UE à 27 afficherait un recul de 0,4 %** (- 461.000 tonnes) alors qu'il atteignait près de 0,9 % à fin octobre 2007.

Contrairement à la France, la collecte ne parvient pas à décoller au Royaume-Uni (- 1,9 % à fin février) et en Pologne (- 2,2 % à fin janvier). Comme en 2006/07, ces deux pays vont terminer la campagne sur une importante sous-réalisation. D'autres pays affichent également d'importantes baisses de production en cumul d'avril 2007 à fin janvier 2008 ; c'est le cas de la Suède (- 5,8 %), de l'Espagne (- 2,4 %) et de la Finlande (- 3,0 %).

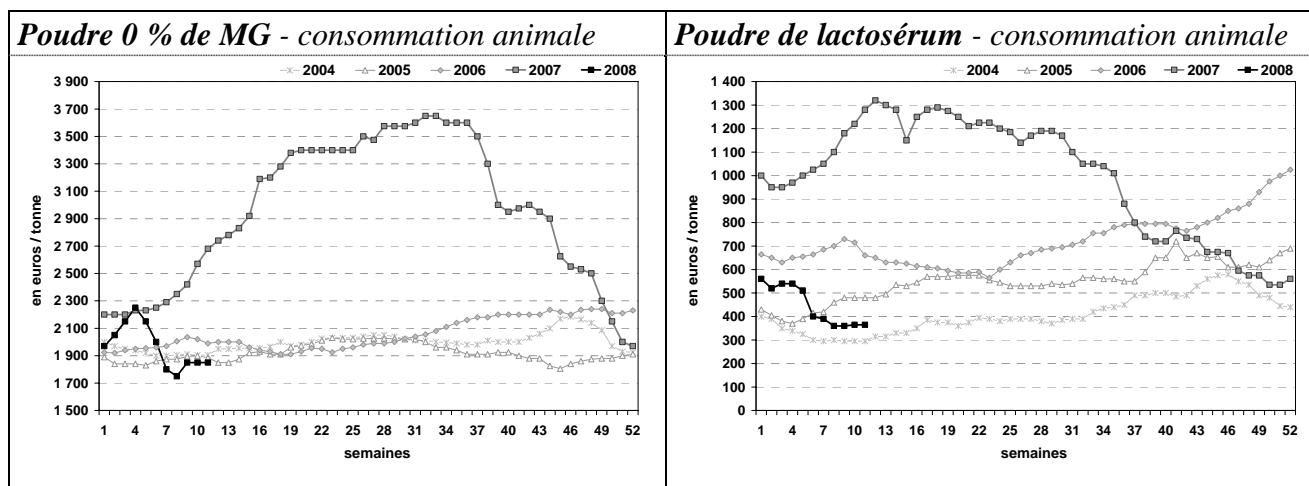
En revanche, depuis le début de la campagne, la production est dynamique en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark et en Irlande. Ces pays devraient produire quasiment l'intégralité de leur quota au 31 mars 2008, voire même le dépasser. Ce sont ces mêmes pays qui semblent avoir la capacité d'augmenter leur production face à la hausse des quotas de 2 % dès le 1<sup>er</sup> avril 2008, décision adoptée le 17 mars 2008 par les ministres de l'agriculture de l'UE.

Enfin, dans les nouveaux Etats membres, la production est en baisse de 0,7 % à fin janvier 2008 (- 0,4 % pour l'UE à 15). Les Pays Baltes continuent d'être dynamiques (Lituanie : + 1,5 %, Lettonie : + 4 %) et la collecte progresse en République tchèque (+ 2,7 %).

### 2. Baisse des cours des protéines laitières en France

Le retour à la baisse des prix des poudres de lait écrémé et de lactosérum a été plus lent que pour les autres produits industriels. Par ailleurs, la diminution s'est poursuivie au cours des premières semaines de 2008 contrairement aux prix du beurre et de la poudre grasse, relativement stables depuis le début de l'année.

Le prix de la poudre de lait écrémé en France se situe dans la partie basse des niveaux de prix habituels (1.750 €/ tonne en semaine 12), la situation est identique pour la poudre de lactosérum (360 €/ tonne). Néanmoins, sur les toutes dernières semaines, les prix semblent se stabiliser en restant à ces très bas niveaux.



Source : Office de l'Elevage, ATLA

## LE MARCHÉ DU VEAU DE 8 JOURS

### 1. Les prix dans l'Union européenne

Sur les onze premières semaines de l'année 2008, les cours européens du veau de 8 jours sont restés nettement en deçà de ceux de 2007 à la même période (- 18,0 %) à une moyenne de 160,89 €/ tête. Cet écart s'explique d'une part par le niveau relativement élevé des prix en début d'année 2007 et d'autre part par l'abondance de l'offre sur le marché communautaire en cette période de vêlages.

Le recul est particulièrement prononcé en France (- 23,4 % sur le mois de février) ; il est également significatif en Allemagne (- 17,1 %), en Espagne (- 13,7 %) et aux Pays-Bas (- 13,5 %). L'Irlande et le Royaume-Uni, deux pays pour lesquels les cours partaient d'un niveau inférieur, ont enregistré une hausse des prix du petit veau sur le mois de février (+ 1,5 % et + 3,1 % respectivement).

Néanmoins, après le fort recul observé l'année dernière (les prix sont tombés à 135,29 €/ tête fin décembre 2007), la date du 1<sup>er</sup> janvier 2008 semble avoir marqué un tournant puisque **les prix sont depuis orientés à la hausse** (+ 1,9 % entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 9 mars). Cette reprise a eu lieu dans plusieurs Etats membres de l'Union européenne de façon plus ou moins prononcée : Italie (+ 0,9 %), Pays-Bas (+ 6,3 %), Allemagne (+ 8,0 %), Royaume-Uni (+ 36,0 %). La persistance de la fièvre catarrhale ovine aux Pays-Bas a provoqué un étalement des vêlages et donc de l'offre, ce qui a soutenu la progression des prix des petits veaux néerlandais.

Le phénomène inverse a été observé en Irlande, où les cours ont perdu 25,5 % entre la première et la onzième semaine de 2008.

## 2. Les prix en France

La cotation des veaux mâles laitiers (45-50 kg) destinés à l'engraissement s'est établie à une moyenne de 119,6 €/ tête sur les douze premières semaines de 2008 ; elle a ainsi reculé de 25,1 % par rapport à la même période de l'an passé. Après la forte chute enregistrée en 2007, **les prix ne sont pas encore remontés, en raison de l'excès de disponibilités sur le marché.**

Cependant, depuis le début de l'année, les cours ont oscillé entre 113 et 125 €/ tête et ont progressé de 6,3 % entre la première et la douzième semaine de 2008. En ce début d'année, malgré une bonne rentabilité de l'engraissement des veaux, les intégrateurs sont restés prudents sur les mises en place en ateliers d'engraissement. L'offre est par conséquent demeurée supérieure à la demande sur le marché français et, pour compenser ce déséquilibre, les importations de petits veaux ont été réduites de façon drastique (- 76,4 % au mois de janvier), ce qui a permis de contenir une éventuelle baisse des prix. Ce recul de la demande a conduit à une sélection de plus en plus sévère des animaux achetés et à une dégradation des cours des veaux médiocres qui ne trouvent pas preneurs. Ainsi, les cotations des animaux légers sont celles qui ont le plus reculé. La cotation des veaux mâles laitiers de 40 à 45 kg destinés à l'engraissement est en baisse de 34,8 % sur les douze premières semaines de 2008 par rapport à 2007.

Il est également possible que les petits veaux croisés ou allaitants aient été dirigés vers le circuit court plutôt que vers la production de brouards, difficile actuellement notamment en raison de la fièvre catarrhale ovine. Les cotations des veaux mâles croisés et des femelles croisées ont d'ailleurs enregistré des baisses plus modérées en ce début d'année (- 17,8 % et - 17,0 % respectivement).

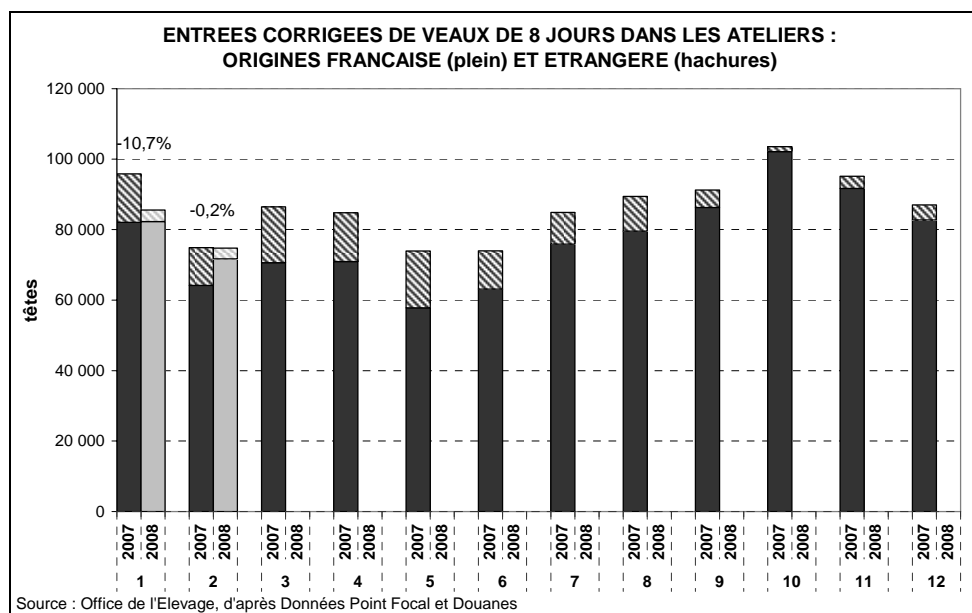
Au mois de mars, les intégrateurs ont dû tenir compte d'un autre facteur : la baisse de la consommation durant l'été, période où sortiront les veaux de boucherie qui entrent actuellement en ateliers, une raison supplémentaire de restreindre les mises en place totales.

## 3. Les mises en place en France

Dans la continuité des trois derniers mois de l'année 2007, **les mises en place de veaux de 8 jours d'origine française ont continué à progresser en 2008** (+ 0,3 % en janvier et surtout + 11,8 % en février). La situation actuelle sur le marché français est en effet plutôt favorable à l'engraissement de veaux :

- la rentabilité est bonne en ce début d'année : à des prix du petit veau encore bas s'ajoutent des prix toujours rémunérateurs du veau de boucherie et un aliment d'allaitement redevenu beaucoup plus attractif que l'an passé ;
- les naissances de veaux laitiers ont été en hausse au premier mois de l'année (+ 3,1 %) ce qui a augmenté les disponibilités pour les intégrateurs, même si les éleveurs ont toujours tendance à conserver les veaux femelles pour le renouvellement et le renforcement du troupeau laitier ;

- janvier, février et mars sont les trois principaux mois de vêlages allaitants. Les naissances de veaux allaitants se sont redressées de 9,9 % en janvier 2008 pour s'établir à 355.000 têtes. Même si ces veaux ne représentent traditionnellement qu'un faible pourcentage des entrées en ateliers, il est possible que cette année, compte tenu des difficultés croissantes de déplacements des animaux (et notamment des brouards vers l'Italie et l'Espagne) en raison de la fièvre catarrhale ovine et du coût de l'engraissement de jeunes bovins, une partie un peu plus conséquente soit orientée vers la filière courte. Ces disponibilités en veaux ne sont pas nécessairement exploitées par les intégrateurs mais elles sont présentes ;
- les intégrateurs ont plus d'intérêt à maximiser les mises en place aux mois de janvier et février plutôt que sur les mois suivants, afin que les sorties de veaux engraisés se fassent avant l'été, période où la consommation a généralement tendance à se tasser. En outre, en début d'année, les prix des veaux de 8 jours sont habituellement plus attractifs du fait des disponibilités.



Néanmoins, si les entrées de veaux français sont en progression, **les mises en place totales, corrigées avec les entrées de veaux étrangers de moins de 80 kg sont en net repli sur le début de l'année** (- 10,7 % en janvier et - 0,2 % en février, où un niveau bas avait déjà été observé en 2007). En raison d'une offre suffisamment abondante et bon marché en France, les intégrateurs ont eu moins recours aux importations de veaux étrangers depuis quelques mois et achètent préférentiellement les petits veaux français.

#### 4. Les échanges

En janvier 2008, **les échanges français de veaux de 8 jours se sont considérablement dégradés** par rapport au mois de janvier 2007, échanges qui se sont fait exclusivement avec des pays (quasi) frontaliers : Allemagne, Italie, Espagne, Pays-Bas. Dans le contexte persistant de fièvre catarrhale ovine, les échanges d'animaux vivants n'ont pas été facilités, notamment vers les pays du sud de l'Europe.

Les importations se sont établies à 3.700 têtes, contre 15.700 en janvier 2007 (- 76,4 %). L'Allemagne reste le premier fournisseur de la France, avec 65 % des approvisionnements, mais le nombre de veaux vendus a été considérablement réduit par rapport à janvier 2007 (- 79,7 %). Second fournisseur, l'Espagne n'a, par contre, pas modifié le niveau de ses ventes : 1.100 têtes (30 % du total). Comme c'est le cas depuis septembre 2007, la France s'est détournée des marchés communautaires pour se concentrer sur les ressources dont elle dispose.

Les exportations se sont élevées à 6.100 têtes, en recul de 59,6 % par rapport à janvier 2007. Ses clients, l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas, ont tous trois réduits leurs achats (de - 70 % à - 30 %).

Le solde des échanges est positif en ce premier mois de l'année (+ 2,4 %).

## LE MARCHÉ DU VEAU DE BOUCHERIE

### 1. Les prix dans l'Union européenne et en France

Les prix du veau de boucherie dans l'Union européenne ont progressé de 25,2 % sur les onze premières semaines de l'année 2008, comparés à la même période de l'année dernière. Néanmoins, avec une valeur moyenne de 5,97 €/ kg net, la cotation a reculé de 10,6 % en onze semaines.

En Belgique, en Italie et aux Pays-Bas, trois des grands producteurs de veaux de boucherie, les cours, même s'ils restent encore nettement supérieurs à ceux de 2007 (+ 27 % au minimum), ont entamé une décroissance depuis début janvier. Les prix belges ont reculé de 4,3 % en onze semaines, les prix néerlandais de 10,7 % mais c'est en Italie qu'ils ont enregistré la plus forte baisse (- 23,1 %).

En France, le prix moyen pondéré du veau de boucherie s'est établi à une moyenne de 6,8 €/ kg net sur les douze premières semaines de l'année 2008, en hausse de 20,4 % par rapport à la même période de l'année précédente. Néanmoins, après les niveaux historiques des prix atteints au second semestre 2007, **les cours se sont orientés à la baisse à partir de la mi-janvier**. Entre mi-janvier et mi-mars, la cotation a ainsi perdu 43 centimes (- 6,4 %), à 6,27 €/ kg net en semaine 12.

Les prix des veaux élevés au pis connaissent la même évolution : une chute de 15 centimes en deux mois (- 1,8 %) mais une moyenne qui reste élevée : 8,2 €/ kg net sur les douze premières semaines (+ 11,2 % par rapport à 2007).

### 2. L'offre

#### 2.1. Dans l'Union européenne

En 2007, les abattages de veaux dans l'Union européenne à 25 ont chuté de 13,1 % pour s'établir à 855.700 tec. Il n'y a qu'aux Pays-Bas que la quantité d'animaux abattus a progressé (+ 2,8 %), en raison notamment d'une hausse du poids des veaux à l'abattage (+ 4,0 kg).

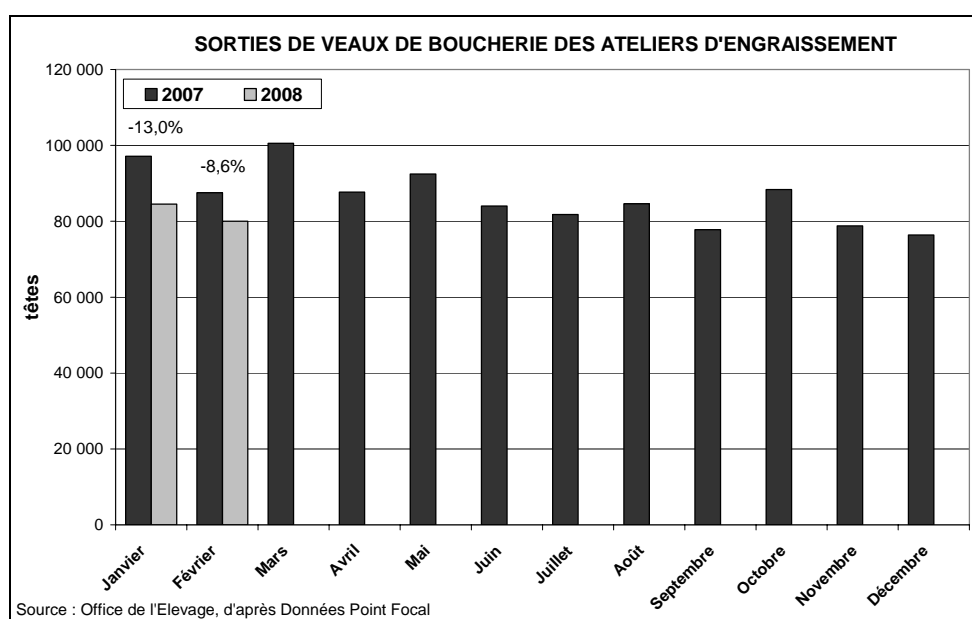
Pour l'année 2008, seuls les abattages français du mois de janvier 2008 sont disponibles : ils sont orientés à la baisse (- 14,6 % en tec).

Les exportations de viande de veau néerlandaise ont reculé de 5,0 % sur les onze premières semaines de l'année 2008. Si le niveau des ventes s'est amélioré vers la France (+ 3,7 %) et vers l'Allemagne (+ 3,9 %), il s'est dégradé vers l'Italie (- 9,9 %) et vers les autres destinations (- 12,3 %). En France et en Allemagne, les achats de viande de veau néerlandaise ont permis de compenser, partiellement toutefois, le repli de la production indigène.

## 2.2. En France

L'année 2007 a été marquée en France par un recul prononcé des abattages (- 7,9 % en têtes) et de la production (- 6,4 % en têtes également) et la tendance se poursuit sur le début de l'année 2008.

Conséquence de mises en place en diminution en août et septembre 2007, les sorties de veaux de boucherie des ateliers d'engraissement au cours des deux premiers mois de l'année 2008 restent orientées à la baisse : - 13,0 % en janvier et - 8,6 % en février.



Pour la cinquième année consécutive, les abattages ont enregistré un repli sur le mois de janvier (- 8,1 %) et ont atteint 127.600 têtes. La baisse est plus marquée en tec (- 12,2 %), pour des abattages se chiffrant à 16.500 tec. En effet, **le poids moyen des animaux abattus a reculé de 6,1 kg / tête**, pour s'établir à 129,2 kg / tête, **une baisse des poids qui traduit une situation de tension sur le marché français**. La faiblesse de l'offre a tendance à se répercuter sur les prix et sur le niveau de consommation et contrairement à l'année passée, les intégrateurs ont plus d'intérêt à sortir les veaux relativement tôt.

La production française s'est établie à 123.500 têtes en janvier, en retrait de 12,9 % par rapport à la même période de 2007.

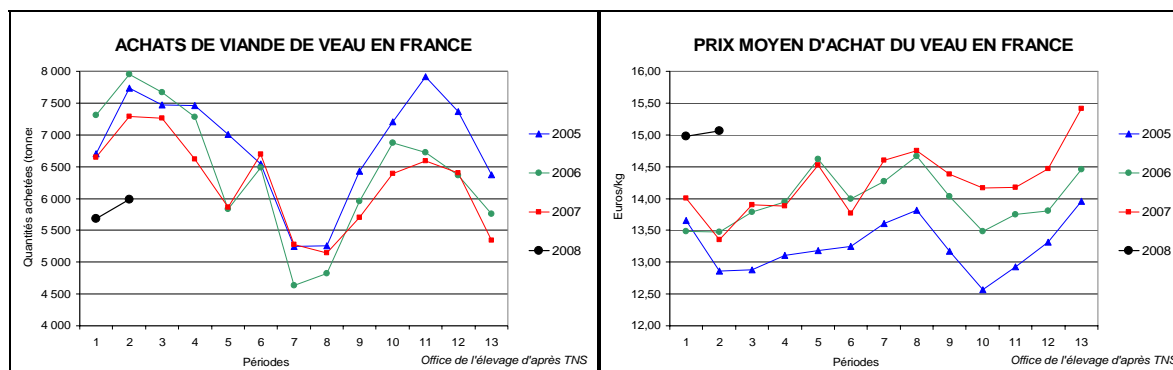
Si les importations de petits veaux ont été freinées ces derniers mois, celles de veaux de 80 à 300 kg destinés à la boucherie ont été renforcées afin de combler le déficit de la production française. Au mois de décembre 2007, 2.700 animaux ont été achetés (contre 100 en décembre 2006). Au mois de janvier 2008, ce sont 7.200 veaux que la France a importé (contre 200 en janvier 2007), en provenance de trois Etats : les Pays-Bas à hauteur de 72 % et la Belgique pour 12 %, alors que ces deux pays n'avaient exporté aucun veau vers la France en janvier 2007. Les Pays-Bas, un des rares pays à enregistrer une hausse de production en ce début d'année, disposent d'un nombre de veaux en hausse à des prix compétitifs et sont donc bien positionnés pour approvisionner de nouveaux marchés potentiels. L'Espagne, qui fournissait déjà la France en veaux l'an passé, a amélioré ses ventes (+ 600 % pour 16 % du volume).

Après une année de forte progression (+ 11,3 %), les importations de viande de veau néerlandaise ont connu une nouvelle croissance sur les onze premières semaines de l'année 2008 (+ 3,7 % par rapport à la même période de 2007). Ces apports de viande doivent permettre de compenser le déficit de production française et de répondre à la demande des consommateurs.

### 3. La demande

La consommation française, calculée par bilan, s'élève à 20,1 tonnes en janvier 2008, en recul de 9,4 % par rapport au même mois de l'année précédente. Ce repli est principalement dû à la baisse des abattages, qui n'a pas été compensée par les achats de viande de veau, même si ceux-ci ont été en légère hausse. La part des importations de viande néerlandaise sur la consommation française a d'ailleurs progressé en janvier 2008 : elle passe de 15,5 % en janvier 2007 à 18,1 %.

D'après TNS, les achats de viande de veau par les ménages ont décliné de 16,3 % en volume sur la période allant du 31 décembre 2007 au 24 février 2008, une évolution qui va de pair avec celle des prix de cette viande : + 10,0 % sur la même période. Le prix du veau à bouillir / braiser s'établit à une moyenne de 12,23 €/kg alors que celui du veau à rôtir / griller atteint une moyenne de 17,09 €/kg.



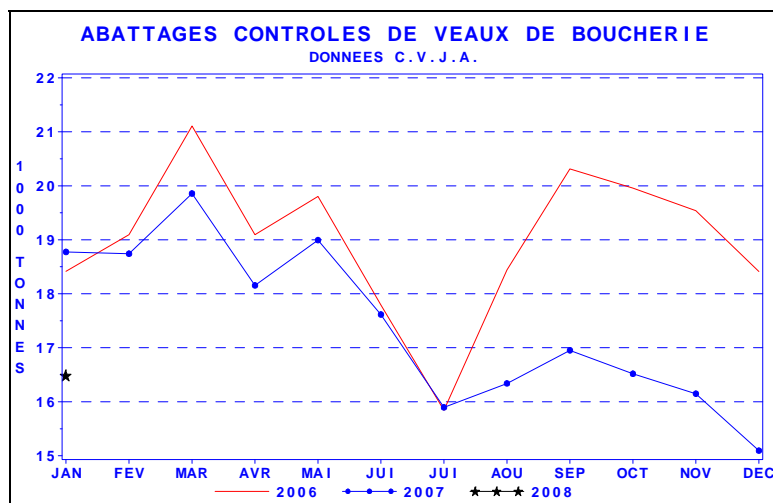
Ces évolutions se situent dans les mêmes tendances que celles de l'ensemble des viandes de boucherie fraîche, mais dans des proportions plus marquées. Pour le total viande, les achats ont en effet diminué de 8,2 % alors que les prix ont progressé de 4,2 %.

L'augmentation des prix du veau de boucherie entrée abattoir a provoqué une hausse des prix de la viande de veau pour les consommateurs, qui, dans un contexte économiquement difficile, se sont détournés de ce produit devenu trop onéreux pour se reporter vers des viandes meilleur marché, telles que le porc, la volaille ou le bœuf.

### Abattages contrôlés de veaux

Données CVJA	2007	%07/06	Mois de Janvier			Cumul 1 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
1 000 têtes	1 699,2	-3,0	138,8	127,6	-8,1	138,8	127,6	-8,1
1 000 tonnes	227,8	-2,0	18,8	16,5	-12,2	18,8	16,5	-12,2
Poids Moyen (kg/tête)	134,1	1,0	135,3	129,2	-4,5	135,3	129,2	-4,5

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

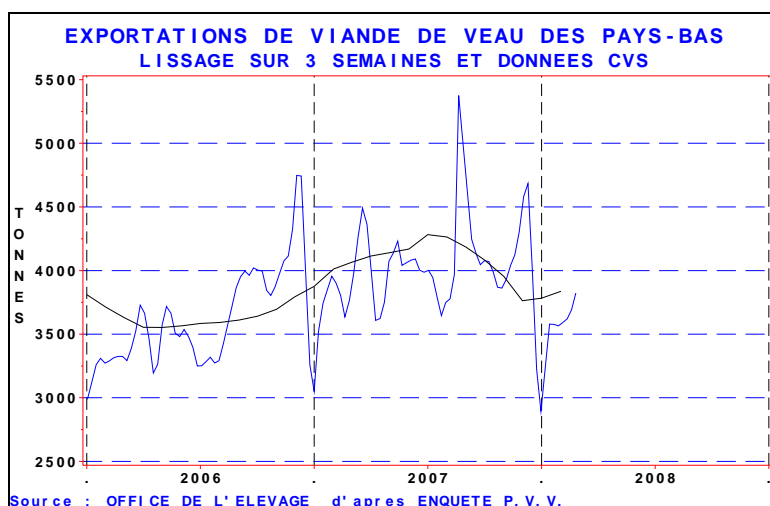


Source : Office de l'Élevage, d'après SCEES

### Exportations de viande de veau par les Pays-Bas

tonnes	2007	%07/06	Cumul 10 semaines (Du 31/12 au 09/03)		
			2007	2008	%08/07
Italie	81 561	3,1	14 879	13 405	-9,9
France	40 532	11,3	7 080	7 339	3,7
Allemagne	45 539	14,7	7 681	7 980	3,9
Autres	43 349	33,3	7 737	6 784	-12,3
<b>UE</b>	<b>210 981</b>	<b>12,4</b>	<b>37 377</b>	<b>35 508</b>	<b>-5,0</b>

Source : Office de l'Élevage d'après Enquête PVV



**Commerce extérieur des veaux vivants de moins de 80 kg**

1 000 têtes	2007	%07/06	Mois de Janvier			Cumul 1 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	139,0	-7,7	15,1	6,1	-59,6	15,1	6,1	-59,6
<b>vers l'Union</b>	139,0	-7,7	15,1	6,1	-59,6	15,1	6,1	-59,6
dt Pays-Bas	12,5	313,1	0,2	0,1	-50,0	0,2	0,1	-50,0
dt Italie	44,4	-18,6	3,7	2,5	-32,4	3,7	2,5	-32,4
dt Espagne	81,3	-7,9	11,1	3,3	-70,3	11,1	3,3	-70,3
<b>vers Pays Tiers</b>	0,0	///	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
<b>Importations</b>	130,4	-21,8	15,7	3,7	-76,4	15,7	3,7	-76,4
<b>de l'Union</b>	130,3	-21,6	15,7	3,7	-76,4	15,7	3,7	-76,4
dt Royaume-Uni	5,9	801,4	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
dt Allemagne	79,9	-14,8	11,8	2,4	-79,7	11,8	2,4	-79,7
dt Espagne	22,3	-28,9	1,1	1,1	0,0	1,1	1,1	0,0
dt Irlande	5,6	177,3	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
dt Pays-Bas	2,4	-73,0	0,8	0,0	///	0,8	0,0	///
dt Italie	5,5	69,6	1,1	0,0	///	1,1	0,0	///
dt UEBL	0,7	-86,2	0,1	0,0	///	0,1	0,0	///
<b>des Pays Tiers</b>	0,0	-88,5	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
<b>SOLDE</b>	8,6		-0,6	2,4		-0,6	2,4	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



**Commerce extérieur des veaux vivants de 80 à 300 kg**

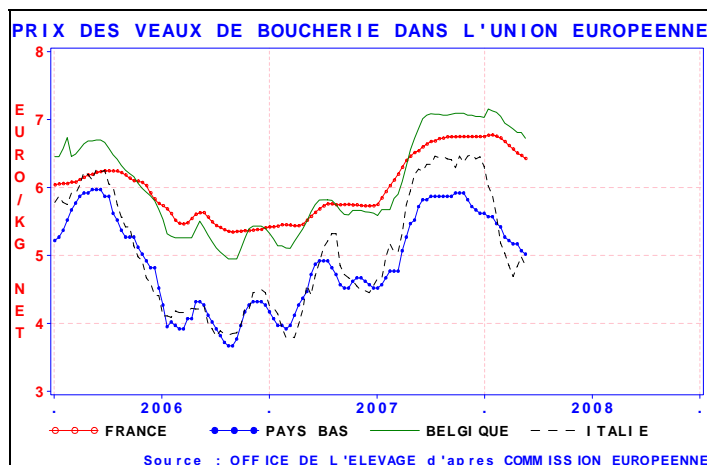
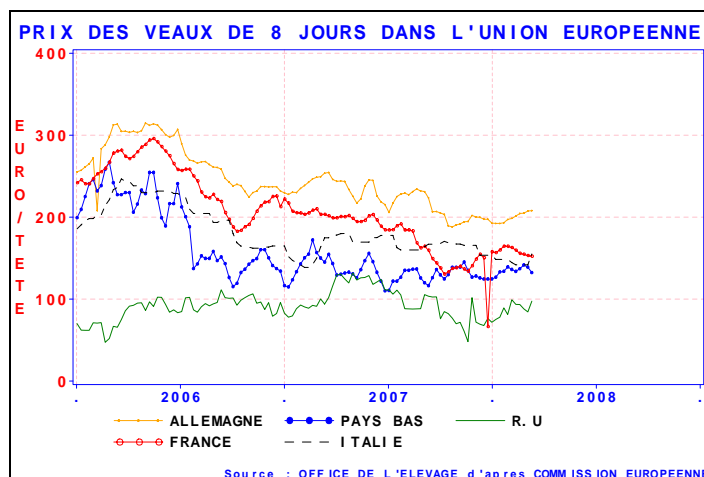
1 000 têtes	2007	%07/06	Mois de Janvier			Cumul 1 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	367,6	-5,6	33,4	33,1	-0,9	33,4	33,1	-0,9
<b>destinées à l'engraissement vers l'Union</b>	337,9	-6,4	30,3	30,1	-0,7	30,3	30,1	-0,7
dt Italie	226,3	-5,7	19,3	22,6	17,1	19,3	22,6	17,1
dt Espagne	106,0	-8,1	10,6	7,1	-33,0	10,6	7,1	-33,0
dt Allemagne	1,2	17,2	0,1	0,0	///	0,1	0,0	///
<b>vers Pays Tiers</b>	0,0	0,0	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
<b>destinées à la boucherie vers l'Union</b>	29,7	4,9	3,1	3,0	-3,2	3,1	3,0	-3,2
<b>vers Pays Tiers</b>	28,3	3,8	2,8	2,9	3,6	2,8	2,9	3,6
	1,3	36,7	0,3	0,1	0,0	0,3	0,1	-66,7
<b>Importations</b>	21,2	-57,1	0,7	7,2	928,6	0,7	7,2	928,6
<b>destinées à l'engraissement de l'Union</b>	3,1	-56,4	0,5	0,0	///	0,5	0,0	///
dt Royaume-Uni	3,0	-57,3	0,4	0,0	///	0,4	0,0	///
dt Allemagne	0,3	-85,5	0,1	0,0	///	0,1	0,0	///
dt UE BL	0,1	-94,9	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
<b>des Pays Tiers</b>	0,6	-24,9	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
	0,1	///	0,1	0,0	///	0,1	0,0	///
<b>destinées à la boucherie de l'Union</b>	18,1	-57,2	0,2	7,2	///	0,2	7,2	///
<b>des Pays Tiers</b>	18,1	-57,2	0,2	7,2	///	0,2	7,2	///
	0,0	///	0,0	0,0	///	0,0	0,0	///
<b>SOLDE</b>	346,4		32,7	25,9		32,7	25,9	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

### Prix à la production des veaux dans l'Union européenne

	2007	%07/06	Mois de Février			Moyenne du 01/01 au 16/03		
			2007	2008	%07/08	2007	2008	%07/08
<b>Veaux de 8 jours en Euro / tête</b>								
Allemagne	223,2	-17,7	244,2	202,3	-17,1	239,4	199,3	-16,7
Espagne	233,3	-15,2	247,1	213,4	-13,7	252,9	213,2	-15,7
France	178,0	-27,1	206,8	158,4	-23,4	208,3	158,4	-23,9
Irlande	140,5	-15,2	165,1	167,6	1,5	168,1	174,7	3,9
Italie	164,6	-19,3	142,4	142,5	0,1	150,7	146,8	-2,7
Pays-Bas	133,6	-29,4	158,6	137,2	-13,5	141,9	134,3	-5,3
Royaume-Uni	97,2	11,4	90,8	93,6	3,1	89,0	86,5	-2,8
<b>Moyenne UE</b>	<b>176,3</b>	<b>-18,7</b>	<b>188,4</b>	<b>161,8</b>	<b>-14,1</b>	<b>196,2</b>	<b>160,9</b>	<b>-18,0</b>
<b>Veaux de boucherie en Euro / kg net</b>								
Belgique	6,1	4,7	5,3	6,9	31,1	5,3	7,0	31,7
France	6,1	4,6	5,4	6,6	21,1	5,5	6,6	21,6
Italie	5,2	6,8	4,0	4,9	23,0	4,1	5,3	29,0
Pays Bas	5,0	4,8	4,2	5,2	24,5	4,2	5,3	27,3
<b>Moyenne UE</b>	<b>5,6</b>	<b>5,3</b>	<b>4,7</b>	<b>5,8</b>	<b>23,0</b>	<b>4,8</b>	<b>6,0</b>	<b>25,2</b>

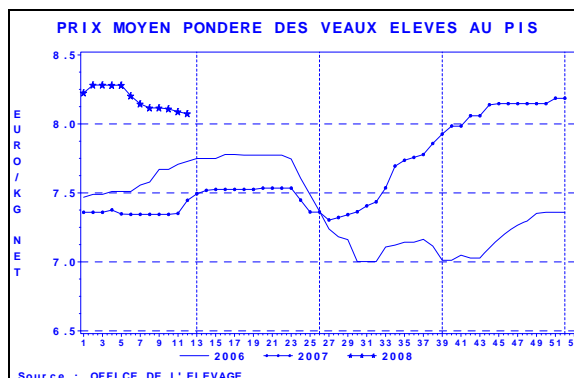
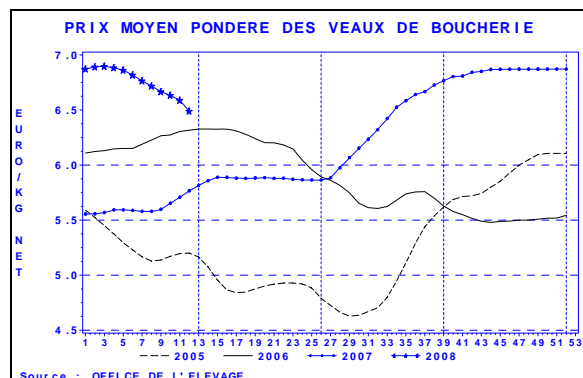
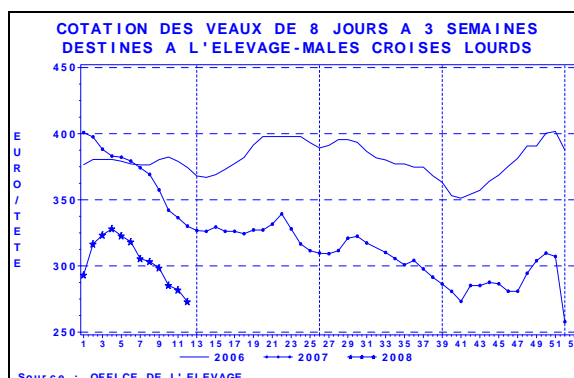
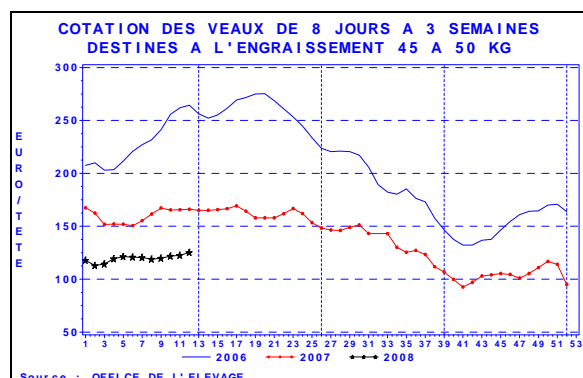
Source : Office de l'Élevage d'après Commission européenne



### Prix à la production des veaux

	2007	%07/06	Mois de Fevrier			Moy du 01/01 au 23/03		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Veaux de 8 jours</b> (Euro / tête)								
<b>Engraissement</b> mâles laitiers 45-50 kg	139,8	-32,6	158,6	120,1	-24,3	159,8	119,6	-25,1
<b>Elevage</b> mâles lourds	321,6	-15,5	370,0	306,4	-17,2	370,0	304,1	-17,8
<b>Prix moyen pondéré</b>	180,1	-26,2	206,7	158,2	-23,5	207,8	157,8	-24,0
<b>Veaux de boucherie</b> <b>prix moyen pondéré</b> (Euro / kg net)	6,2	4,8	5,6	6,7	20,7	5,6	6,8	20,4
<b>Veaux sous la mère</b> <b>prix moyen pondéré</b> (Euro / kg net)	7,6	3,2	7,3	8,2	10,9	7,4	8,2	11,2

Source : Office de l'Élevage



**Prix des composants de l'aliment pour les veaux de boucherie**

€/kg	2007	%07/06	Mois de Fevrier			Moy du 01/01 au 02/03		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Poudre de lait	2,93	42,1	2,34	1,85	-20,8	2,27	2,00	-11,9
Prime de dénaturation	0,00	-99,9	0,00	0,00	0,0	0,00	0,00	0,0
Lactosérum	0,98	36,5	1,04	0,38	-63,6	1,01	0,46	-53,9
Huile de palme raffinée	0,75	37,9	0,62	0,99	59,3	0,62	0,95	53,5

Source : Office de l'Élevage d'après FNCL - Les Marchés

